

« La brève liaison de maman »



Festival Off d'Avignon – du 7 au 29 juillet

Théâtre du Petit Louvre à 15h50 – relâche les mercredis

Une famille un peu décalée dans une histoire, un peu extravagante, pimentée d'humour juif

Une famille new-yorkaise avec une mère qui n'arrête pas de dire qu'elle est sur le point de mourir et enjolive sa vie par des mensonges, deux jumeaux, lui nécrologue et gay, elle lesbienne, qui raconte des histoires d'holocauste à sa fille de dix mois pour l'endormir ! Lorsque la mère dit à son fils qu'elle a eu une liaison, un homme rencontré au parc quand elle l'accompagnait pour ses cours de musique, et comme en général ils ne sont d'accord sur rien, même pas sur l'instrument qu'il étudiait, il doute ! Pourtant sa sœur va confirmer, elle a des preuves. Cet homme existe, il avait une double identité, ce qui nous plonge dans la part sombre de l'histoire nord-américaine notamment l'affaire Rosenberg.

Ce texte écrit par un dramaturge nord-américain à succès a séduit l'actrice Francine Bergé qui l'a traduit avec Franck Pelabon et Éric Sanniez. Isabelle Starkier met en scène ces dialogues rapides et vifs entre mère et enfants en jouant sur le passage du temps. Quand l'amant entre en scène les personnages changent de place, les enfants observant cachés dans le parc ce qui se passe sur le banc où leur mère retrouve son amoureux.

Les acteurs semblent plonger avec délice dans cet univers un peu fou. Jean-Jacques Vanier est l'amant à la personnalité et à l'histoire floues. Anne Le Guernec est la sœur, un peu paumée dans sa vie, mais qui savait tout et n'avait jamais pensé à partager avec son frère ce que lui avait dit son père « dont elle était la préférée » ce qu'elle répète ! Frédéric Andrau interprète le frère. Il exacerbe cet humour juif new-yorkais en le teintant d'humour noir pour faire vivre cette relation complexe avec sa mère. L'acteur réussit à faire passer à la fois l'agacement face à cette mère atypique et la tendresse qu'il lui porte. Francine Bergé enfin est formidable, tantôt dans sa chaise de vieille dame à l'humour vachard qui porte un regard sans complaisance sur ses enfants, tantôt tendre et roucouillante avec son amant. Ambiguë, entre mensonge et volonté de se forger une image pour la postérité, elle semble laisser quelques mystères derrière elle.